GRÈBE À BEC BIGARRÉ

Pied-billed Grebe

Podilymbus podiceps

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE : STABLE ?
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION ?

Pierre Bannon

L'étrange ricanement qu'émet cet oiseau n'est pas près de s'éteindre : le Grèbe à bec bigarré reste bien implanté dans le Québec méridional, bien qu'il soit cantonné à certains habitats aquatiques. Il s'agit d'un oiseau typiquement américain dont l'aire de nidification s'étend des Forêts septentrionales jusqu'à la Patagonie. Au Canada, où les populations sont migratrices, il est présent dans toutes les provinces sauf à Terre-Neuve-et-Labrador. C'est de loin le plus largement réparti des trois grèbes du Québec.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Dans le Québec méridional, la répartition du Grèbe à bec bigarré correspond en grande partie à celle de l'écoumène agricole. Les participants ont signalé l'espèce en couples isolés dans divers types d'habitats d'eau douce de taille moyenne : étangs, marais et petits lacs peu profonds ceints d'une dense végétation aquatique émergente et comprenant des zones d'eau libre. Ils l'ont détecté dans un peu plus de 400 parcelles, soit 10 % de celles visitées durant l'Atlas. Des nids ou des jeunes ont été observés dans un peu plus du tiers de ces 400 parcelles.

Ce grèbe est l'une des espèces les plus représentatives des milieux humides de la Plaine du Saint-Laurent (RCO 13; Chapdelaine et Rail, 2004), où le nombre moyen d'individus par point d'écoute est le plus élevé. Ailleurs, il niche de façon plus éparse dans les Basses-terres de l'Abitibi, les Appalaches (sauf sur les hauteurs des Chic-Chocs, où il est absent) et la partie sud des Laurentides méridionales. En forêt boréale, où il apparaît de façon marginale et imprévisible, parfois dans des zones reculées, les atlasseurs l'ont observé notamment sur des lacs eutrophes ou des étangs de castors.

SITUATION

L'aire de nidification du Grèbe à bec bigarré suit à peu près les mêmes contours qu'à l'époque du premier atlas. Le fait qu'il ait été signalé dans deux fois plus de parcelles cette fois-ci est probablement lié à des progrès dans l'effort d'observation, l'accès aux sites et les compétences des participants, car la probabilité d'observation de l'espèce est restée la même à peu près partout. La progression de ce grèbe vers l'est, relevée à l'époque du premier atlas (Cotter et Spencer, 1995), s'est légèrement accentuée, notamment aux îles de la Madeleine et peut-être à Anticosti où la probabilité d'observation a augmenté.

FICHE TECHNIQUE

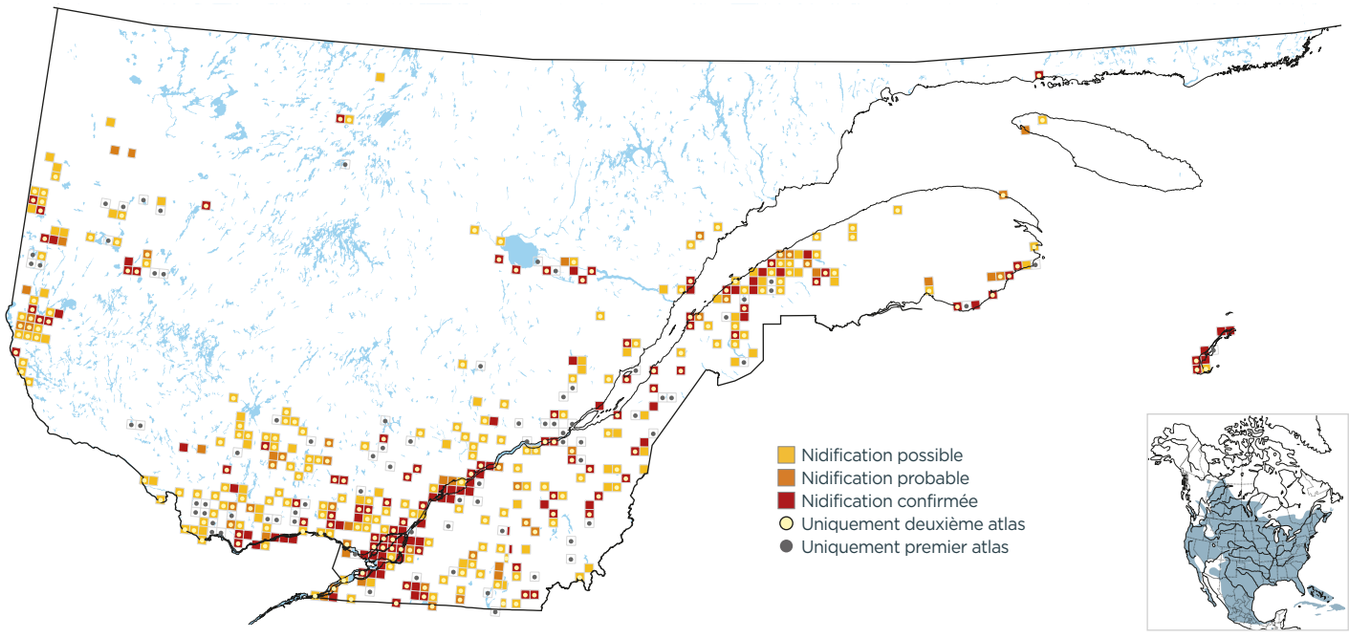
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	77	205
NIDIFICATION PROBABLE	22	52
NIDIFICATION CONFIRMÉE	82	145
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**181**	**402**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**7,4 %**	**10,0 %**

POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	103
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-649

À l'instar du Québec, l'Ontario, l'État de New York et les Maritimes n'ont pas connu de changements importants dans l'aire de répartition ou la probabilité d'observation de l'espèce d'un atlas à l'autre, si ce n'est quelques différences locales (McGowan, 2008g; Sandilands, 2010c; Bernard, 2015). Les données du Programme de surveillance des marais indiquent néanmoins que les populations auraient diminué de près de 7 % annuellement au Québec entre 2004 et 2014, et de plus du tiers dans le bassin des Grands Lacs entre 1996 et 2013 (Tozer, 2016). L'habitat de ce grèbe ne semble pas limitatif, d'autant que l'espèce peut occuper divers types de milieux aquatiques. De fait, dans les Basses-terres du Saint-Laurent, malgré des pertes importantes de milieux humides (Pellerin et Poulin, 2013), de nombreux sites ont été protégés ou aménagés. En forêt publique, la vente de terres à des fins de villégiature privée est interdite sur le pourtour des lacs de moins de 20 ha (MERN, 2016), qui conviennent bien à ce grèbe. De telles mesures ont sans doute contribué au maintien de ses effectifs. Néanmoins, compte tenu des impacts négatifs de la dégradation à grande échelle des terres humides sur les aires de reproduction et d'hivernage (Muller et Storer, 1999), la conservation de cette espèce peu nombreuse est considérée comme prioritaire au Canada (Environnement Canada, 2015h).

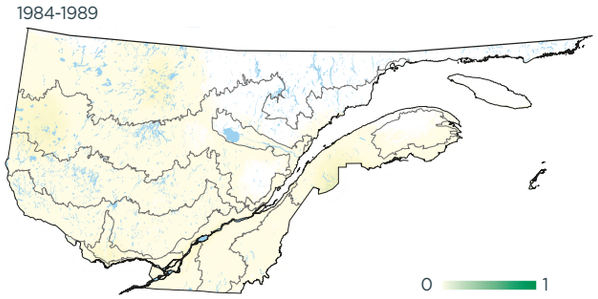
Daniel Toussaint

INDICES DE NIDIFICATION

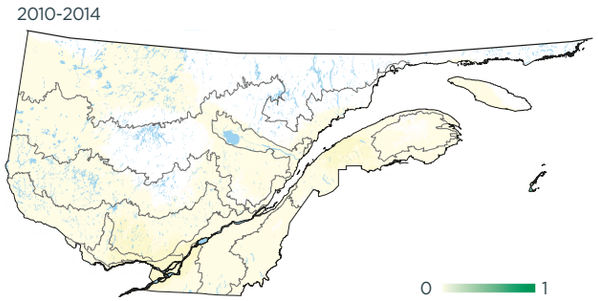


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

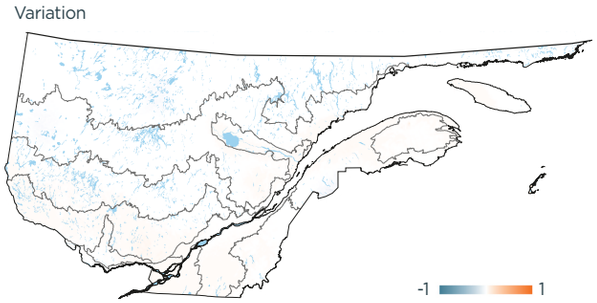
1984-1989



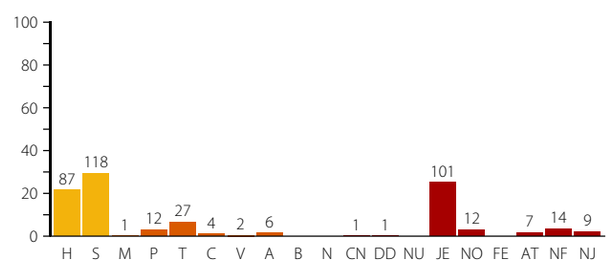
2010-2014



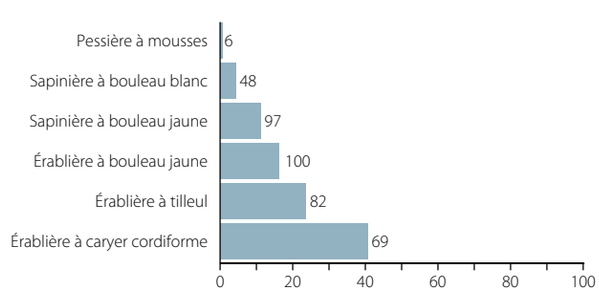
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



Alain Richard

Le Grèbe à bec bigarré construit un nid flottant et pond parfois jusqu'à 10 œufs.